

1783 à Pierre de Montherot, père de M. de Montherot de l'Académie de Lyon ;

3° N....., mariée à M. du Boys, à Grenoble.

VIII. Jean-Louis-Marie Dugas de Bois-Saint-Just, seigneur du marquisat de Villars-en-Bresse, fit ses preuves en 1759 pour l'École des cheveau-légers, fut nommé enseigne au régiment des gardes-françaises en 1760. Il mourut le 13 mai 1820, à Saint-Genis-Laval, laissant quelques ouvrages d'histoire et de littérature (1). Il avait épousé, en 1769, Benoîte-Geneviève Maindestre, fille d'Antoine Maindestre, seigneur de la Sarra, ancien trésorier de France, petite-fille d'Estienne Maindestre, échevin en 1726 (2), et de Simonne Tolosan, dont il eut :

IX. Antoine-Alexandre, dit le marquis Dugas ou du Gast, mort à Lyon le 12 mai 1866, à 93 ans. Il avait un frère qui mourut à l'âge de 15 ans.

Après l'histoire viennent les légendes. A côté d'une filiation régulière on trouve toujours une généalogie fabriquée, embellie de manière à présenter les plus obscurs personnages comme des célébrités. La vanité humaine le veut ainsi, et personne n'en est exempt. Parmi les accessoires généalogiques, il en est de complètement absurdes, et nous n'avons pas à nous en occuper. D'autres présentent certaines probabilités, sont fondés sur des coïncidences de faits, sur des similitudes de noms, et si l'on ne peut les élever au rang des faits certains, du moins il est difficile de démontrer qu'ils sont faux. En tout cas, ce sont des documents à consulter, curieux, et dont nous devons tenir compte.

(1) Ces ouvrages sont : *Paris, Versailles et les provinces*, recueil d'anecdotes, et *les Sires de Beaujeu*, roman historique emprunté à l'*Histoire de l'abbaye de l'Isle-Barbe*.

(2) Estienne Maindestre était originaire d'Orléans et avait épousé Geneviève de Madières.